Pelletier, Pierre Raphaël. *La beauté exulte d'être si rebelle*. Ottawa : David, 2015.

97 p.

Le recueil de Pierre Raphaël Pelletier se décline au diapason de l'air du temps dans les arts et la littérature. La réflexion qu'il contient, résume les plus jolies conversations artistiques de nos générations. Ainsi, la beauté se dévergonde et sort des chemins battus pour émerger là où les créateurs et les spectateurs souhaitent la voir, la beauté en « harmonieuse anarchie ». Ou encore, la création artistique est renouvellement, remise en question riche en « mutations imprévisibles » ; prise dans les bouleversements de nos sociétés et dans chacune de nos contemporanéités, elle est « nécessairement militante » à quelque niveau que ce soit, tout simplement car elle est expression libre. Pour le poète, la création artistique s'irise d'« hybridations du réel et de l'irréel » : « Les arts / transfigurent / la réalité humaine / pour qu'elle s'imagine / autrement ». L'expression artistique joint le réel et l'imaginaire pour former une qualité de vécu mieux ancrée, c'est-à-dire un tangible qui intègre le rêve et l'esprit au cœur et en moteur de la réalité. Comme nous le savons aujourd'hui, elle est un processus, une maturation, une durée, et non un moment unique.

Sur ce tableau de fond se dessine l'attachement du poète à la langue, à l'écriture et aux mots qui nous disent qu'ils sont magnifiques et insuffisants à la fois. Chez Pelletier, les mots sont des espaces, plutôt que des signes, des « profondeurs / d'où on ne sait jamais / ce qui en jaillira » ; ils cherchent une forme, mais leur dynamique est autre que celle de l'art. Leur approche est ardue, moins séduisante peut-être.

La beauté exulte d'être si rebelle est un précis, presque un essai, qui distingue les effets de la pratique artistique et celle de la création littéraire, dont l'originalité est de se conjuguer en vers, en poésie.

Emilienne Rue